



Les projets d'infrastructures en Libye (hors transports)

01 février 2009

© MINEIE – DGTPE

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

Une politique volontariste

Le délai imposé de livraison pour la majorité des projets en phase de construction est le 1^{er} septembre 2009, célébration des 40 ans au pouvoir du général Kadhafi.

La crise pétrolière et financière obligera une révision à la baisse des budgets et des projets dont certains ont déjà été gelés.

Le prix du ciment a augmenté de 120% au premier semestre 2008.

Un budget de \$75 Mrds sur 5 ans contrarié par la crise pétrolière et financière

Depuis la normalisation des relations internationales de la Libye et la levée de l'embargo en septembre 2003, le gouvernement libyen a lancé de grands projets d'infrastructure en encourageant les investissements étrangers dans ce secteur et en y allouant une part conséquente de son budget.

Le Plan 2008-2012 accorde aux grands projets d'infrastructures un budget prévisionnel de 100 Mrds LYD (\$75 Mrds), sur 5 ans soit plus de 60% du budget de l'état libyen. A cette enveloppe, s'ajoute le budget d'investissement d'un montant de €15,2 Mrds en 2008 (€12 Mrds en 2007).

Suite à la multiplication des grands chantiers, le pays fait face à deux problèmes : un manque de main d'œuvre qualifiée et non-qualifiée et une pénurie de matériaux de construction. La plupart des matériaux sont importés d'où une augmentation importante de leur prix, obligeant les entreprises à réévaluer le coût de mise en œuvre de leurs projets.

Le secteur du tourisme : un secteur en expansion

Le pays possède cinq sites classés par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité.

Plusieurs ports tels Derna ou Homs sont aménagés pour accueillir des bateaux de croisière. Ce type de tourisme est actuellement une réponse partielle au manque d'infrastructures hôtelières dans le pays. Ainsi, en 2006, 57 croisières ont été programmées.

Le Plan 2008-2012 prévoit d'investir entre \$60-70 Mrds dans le secteur touristique pour les 5 prochaines années. Le principal frein au développement du tourisme étant le manque d'infrastructure d'accueil et le manque de personnel formé, la priorité est donné à la construction d'hôtels et de complexes touristiques. L'objectif est d'atteindre une capacité d'accueil de 1,5 M de touristes en 2012 (109 000 en 2006).

Les politiques du ministère du tourisme sont instables suite aux changements ministériels fréquents et c'est grâce aux fonds libyens et investisseurs privés, encouragés par les autorités libyennes, que les projets se montent.

Les grands projets dans ce secteur se multiplient (**Palm City** près de Tripoli, **Green City Resort...**). Pas moins de 8 projets de construction/rénovations d'hôtels sont à divers stades d'avancement à Tripoli. Néanmoins beaucoup ne dépassent pas le stade du papier vu les nombreuses lourdeurs administratives.

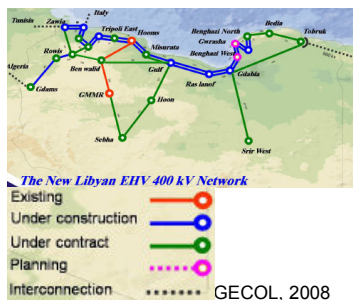
Le secteur énergétique

Hydrocarbure

Se reporter à la fiche de synthèse sur les hydrocarbures.

Electricité

La croissance de la demande en électricité des trois années passées et à venir est proche de 8% par an.



En prévision de l'interconnexion 400KV avec les pays voisins, un transformateur est en construction à Ghadamès (livraison avril-mai 2009), un autre est en construction à Tobrouk.

L'un des objectifs du processus de Barcelone (1995) est la réalisation d'une boucle électrique méditerranéenne de 8000 km constituant un marché unifié de l'énergie, le Medring.

Energies renouvelables

La Libye possède un des plus forts potentiels au monde pour l'énergie solaire (ensoleillement moyen de 3 500h/an de 7,1-8,1 kWh/m²/jour).

Les mécanismes de développement propres (MDP) du Protocole de Kyoto, auquel la Libye est partie, permet des programmes de transfert de technologies moins émettrices en gaz à effet de serre.

Depuis 1984, la production, le transport et la distribution d'électricité sont sous la responsabilité de l'entreprise publique General Electricity Company of Libya (**GECOL**).

Si le développement des infrastructures électriques est en plein boom pour les années à venir, le marché de l'électricité à long terme semble limité du fait de la faible population de la Libye et du peu d'industrie existante. La somme des projets prévus répondra de façon supérieure à la demande estimée pour 2015. Ces excédents pourront être exportés au travers du réseau Medring.

Le plan 2008-2012 du gouvernement libyen alloue une enveloppe de plus de €8 Mrds au secteur énergétique organisé autour de trois axes :

1/ Construction de 13 nouvelles centrales pour augmenter la production électrique de 6 600 MW (capacité visée 12 000 MW d'ici 2012). Deux centrales seront exclusivement réservées au dessalement de l'eau de mer. Les centrales sont à différents stades d'avancement.

2/ Conversion des centrales électriques existantes au gaz naturel afin de réserver le pétrole à l'exportation.

3/ Modernisation et l'extension du réseau électrique.

a) *Le réseau interne* se développe sur un système de transmission réseau EHV400 kV. 10 sous-stations sont en constructions et 5 centres de contrôle régionaux ont été livrés récemment.

b) *Les interconnexions dans le cadre de l'ELTAM* avec la **Tunisie et l'Égypte** actuellement de 220kV vont être portés d'ici 2010-2015 à 400/500 kV et 500 MW avec l'Égypte et 400kV et 600 MW avec la Tunisie. Une interconnexion à 400kV d'une capacité de 400 MW entre la **Libye et l'Algérie** serait en phase d'étude.

c) *Le projet du Medring* rejoint en partie le projet ELTAM. Une étude de faisabilité pour l'interconnexion entre **la Libye et l'Italie** a été rendue en mai 2007. L'interconnexion (400/500 KV et 1000MW) s'effectuerait par câble sous-marin HVDC de 520km de long à une profondeur maximale de 550m.

Malgré l'utilisation de l'énergie photovoltaïque (PV) dans certains domaines depuis 1976, la Libye reste quasi-vierge de toute capacité de production énergétique « propre ».

D'après GECOL, la Libye souhaite porter la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique électrique à 10% d'ici 2020 (soit 500MW, principalement par énergie éolienne). En 2007, le gouvernement a alloué un budget de €500 M sur cinq ans à ces énergies.

Cependant, les avancées sont encore timides. Un projet de **parc d'éoliennes de 25MW** prévu pour 2008 est toujours en attente d'attribution du contrat. De même, les **programmes d'installation de systèmes PV** ne touchaient qu'environ 2000 personnes des zones rurales reculées en 2007 alors que l'objectif est d'atteindre 1MW d'ici 2012.

Un secteur prioritaire

Le logement et les bâtiments administratifs

Le logement

Le **HIB**, Housing and Infrastructure Board est chargé des programmes de logements et d'urbanisme.

La croissance démographique (3%) crée un besoin de 50 000 logements par an. Le déficit d'habitations est évalué à 500 000.

Le plan 2008-2012 prévoit la construction de près de 500 000 logements dans 422 villes d'ici 2012 pour un coût d'environ 10 Mrds €. Mais face à la crise, ces objectifs auraient été récemment réduits de moitié.

Les sociétés de construction nationales ou mixtes sont prioritaires pour la réalisation de ce programme. Des mesures ont été mises en place pour aider ces compagnies dans l'exécution de ces projets (formation de personnel, autorisation de recruter de la main d'œuvre étrangère, joint-venture...).

Parallèlement, la multiplication de construction de logements par des privés

alimente en projets les petites sociétés libyennes de construction.

Les bâtiments administratifs et de services

Parmi les projets de l'ODAC citons le **Tripoli Green Belt** (réseau de parc urbain de 750 hectares), la construction d'un **stade de 70 000 places** à Tripoli...

La construction des bâtiments administratifs est sous la responsabilité de l'ODAC (Organization of the Development of Administration Center), Près de 500 projets divers sont inscrits au plan 2008-2012 (parcs, réhabilitation de sites historiques, aménagements de zones urbaines et des bords de mer, construction de zones commerciales, construction et rénovation d'hôpitaux et d'écoles...). Parmi ces projets, 22 concernent la construction de bâtiments administratifs et 11 concernent des équipements de santé (construction ou extension d'hôpitaux, de centres de diagnostic...).

La priorité est donnée à l'éducation avec la construction de nombreuses écoles primaires et secondaires (250 lycées). Concernant les universités, le plan prévoit la création de 29 complexes universitaires (résidences universitaires, bibliothèques, halls de conférences, cliniques universitaires...). Trois grands projets sont en cours.

1/ La rénovation et l'extension sur 1,66 M de m² de l'**université Al-Fatah à Tripoli** (\$2 Mrds). Les travaux devraient s'achever en mars 2010.

2/ L'extension de l'**université du 7 Octobre** à Bani Walid (près de Misurata, 20 000 étudiants) avec un site universitaire annexe de 167 000 m² (3 200 étudiants). L'appel d'offre pour la construction est en cours et les travaux devraient débuter début 2009.

3/ L'extension de l'**université Al Asmariya** à Zliten (160 km, côte à l'est de Tripoli) sur 898 000 m² (4 600 étudiants). L'appel d'offre pour la construction est en cours. Les travaux devraient débuter en 2009 pour 3 ans.

Ces deux derniers projets sont estimés à plusieurs centaines de millions de dollars (aucun chiffre précis n'a été donné). Le choix des sociétés pour la construction n'est pas encore fait.

Les projets immobiliers des fonds d'investissements

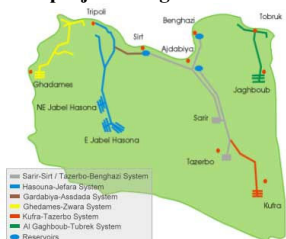
L'ESDF, Economic Social and Development Fund, au capital estimé à \$8 Mrds, investit une part des recettes pétrolières dans divers projets (industrie, immobilier, tourisme) au profit des familles libyennes défavorisées.

De nombreux projets de grands complexes commerciaux, touristiques et de loisirs financés par des fonds d'investissements, notamment libyens sont en projet : le complexe résidentiel de luxe **Palm City** (15km de Tripoli) doit ouvrir début 2009 ; le projet **Bab El Medina** (centre commercial, hôtels, tours, parking...) est évalué à €1,5 Mrds ; le projet **Energy City** à Sabratha de \$5 Mrds veut concentrer toutes les activités du secteur énergétique autour d'un complexe de bureaux et de quartiers résidentiels.

L'eau

La stratégie de la rivière et des usines de dessalement

Le projet de la grande rivière



Les tronçons cylindriques des canalisations (4200km) font 4 mètres de diamètre pour les plus importantes, 7,5 mètres de long et 80 tonnes.

La construction de la grande rivière artificielle, commencée en 1984, est quasiment achevée. Son but est de transporter 6,5 M de m³/j d'eau des nappes fossiles du désert jusqu'aux régions peuplées du littoral, y compris pour l'agriculture. Le coût final du projet est estimé à \$31 Mrds.

La phase I (\$5 Mrds) et II (\$3 Mrds) ont été livrées par un consortium sud-coréen et la phase III (\$5 Mrds) a été en partie construite par Vinci avec la fourniture entre autres des stations de pompage. La phase IV reliant le bassin de Ghadames à la région côtière de Jefara a été attribuée en septembre 2008 à une compagnie locale.

L'extension de la phase I jusqu'à Koufra (380 km) est en construction entre autre par une compagnie turque. La dernière phase entre les nappes de Jaghoub et les régions littorales près de Tobrouk est en cours d'étude.

- Les usines de dessalement** Les usines de dessalement de l'eau de mer sont sous l'autorité de GECOL, faisant de l'entreprise publique libyenne le 6^{ème} opérateur d'usine de dessalement de l'eau de mer au monde.
D'ici 2012, la Libye a souhaité se doter d'une capacité totale de dessalement de l'eau de 900 000 m³/j. Il existe actuellement (janvier 2009) neuf projets d'usines, à différents stades d'avancement. Des appels d'offres sont en attentes d'attribution.
- Epuration et traitement des eaux usées** Plusieurs contrats se préparent dans le traitement et l'épuration des eaux usées des grandes villes. Un appel d'offre a été lancée pour un projet d'une usine d'épuration de 110 000m²/j à Aïn Zahra (Tripoli). L'extension de l'usine de Hadabi al Khadra (Tripoli) augmentera sa capacité de 110 000m²/j. L'usine de Gawarsha près de Benghazi est en réfection.

Pour plus d'informations, un guide **répertoire sur les Grands Projets d'Infrastructure** en Libye sera disponible dès la fin du premier trimestre 2009.

La Mission Economique de Tripoli peut réaliser pour vous une **sélection de contacts personnalisée** avec identification et qualification des opérateurs locaux correspondants à vos besoins spécifiques. Elle peut également vous aider à entrer en négociation avec les bons contacts grâce à des prestations sur mesure :

- **TEST SUR L'OFFRE** : testez les réactions du marché

Après sélection des prospects, la Mission Economique leur présente votre offre commerciale et réalise une synthèse des réactions générées pour vérifier l'adéquation de votre produit au marché libyen et le potentiel décelé.

- **MISSION DE PROSPECTION** : passez à l'action

La Mission Economique organise votre programme de rendez-vous sur place et vous fournit toutes les informations nécessaires à la bonne préparation de vos entretiens.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique de TRIPOLI (adresser les demandes à tripoli@missioneco.org).

Clause de non-responsabilité

La ME s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.



Mission Économique

Adresse : Tour AL FATEH 2 - 16^{ème} étage - Bureau 169

TRIPOLI BP 93621

LIBYE

Rédigée par : Aïda NCIRI

Revue par : François FLOUTIER

Version originelle du 04 11 2008

Version 1 du 01/02/2009